

Découvrir le patrimoine agricole

L'ensemble du patrimoine est en libre accès, sous respect de la propriété privée. Un document de visite pour les enfants « les fermes de Rombach-le-Franc » est disponible auprès de l'office de tourisme du Val d'Argent

Renseignements, réservations

Animation du Patrimoine
patrimoine@valdargent.com
www.valdargent.com

Office de Tourisme du Val d'Argent
86, rue Wilson
68160 Sainte-Marie-aux-Mines
Tél : +33 (0) 3 89 58 80 50
Fax : +33 (0) 3 89 58 80 49
tourisme@valdargent.com



Laissez vous conter **le Val d'Argent**, Pays d'art et d'histoire ...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Val d'Argent et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Val d'Argent, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la vallée de Ste-Marie-aux-Mines et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

le Val d'Argent vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Le Val d'Argent appartient au **réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 131 villes et pays vous offre un savoir-faire sur toute la France

A proximité,

la Région de Guebwiller bénéficie de l'appellation Pays d'art et d'histoire.



Crédits photographiques :
Communauté de Communes du Val d'Argent
archives ville de Sainte-Marie-aux-Mines
archives ville de Lièpvre
José Antenat

Rédaction : Animation du Patrimoine - CCVA
Conception graphique : Hania AMMARI - CCVA
Conception-diffusion culturelle : LM communiquer



ADOLPHE LÉSSIN / | 8 5 2

« C'est parce que je t'aime et que je veux l'être utile,
mon bon Sainte-Marie, que je me suis mis à relever
dans ces matériaux toutes les traditions, tous les
usages qui te concernent »

laissez-vous conter

les fermes
vosgiennes

Un patrimoine vivant

Présentes sur tout le territoire, les fermes vosgiennes sont les témoins du passé agricole du Val d'Argent et de sa diversité culturelle.

Au Moyen-Age, les Vosges sont perçues comme vides d'hommes, incultes et sauvages. Sous l'autorité des prieurés locaux, des colons défrichent la forêt pour gagner de nouvelles terres agricoles.

Au XVI^e siècle, la population s'accroît considérablement du fait de l'exploitation minière. Face aux besoins alimentaires plus importants, les premières granges sont installées sur les hauteurs de la vallée.

Suite aux dévastations de la Guerre de Trente Ans, les anabaptistes suisses restaurent les anciennes exploitations, défrichent les fonds de vallées et mettent en place des techniques d'exploitation révolutionnaires. Le nettoyage des terrains, la fumure, l'irrigation des prés, l'utilisation d'outils modernes (la faux) augmentent les résultats. Après leur expulsion par Louis XIV en 1712, leurs fermes sont occupées par des agriculteurs lorrains.

Au XIX^e siècle, les fermes sont installées sur toutes les hauteurs et dans tous les vallons du territoire. A la même époque, la population du Val d'Argent augmente d'un quart en raison de l'essor de l'industrie textile. Enfin, la vision de la montagne change avec le romantisme : les fermes s'ouvrent aux touristes. C'est l'époque des premières «fermes-auberges» (Haïcot, Graine-Johé). L'annexion allemande de 1870 ne freine pas ce mouvement, qui se poursuit jusqu'à la 2nde guerre mondiale.



Ferme vosgienne typique avec ses différentes parties.

L'architecture des fermes est de 2 types, héritée du passé dual du territoire :
- les fermes d'origine alsacienne se caractérisent par un colombage en bois.
- les fermes d'origine vosgienne, les plus nombreuses, se trouvent sur les hauteurs de Ste-Croix-aux-Mines, à Lièpvre et à Rombach-le-Franc.

Ces dernières ont toutes la même architecture. Un seul corps de bâtiment abrite sous un même toit hommes, bêtes et récoltes. Il est divisé en 3 ensembles représentant chacun une fonction :
- une porte d'entrée, entourée de pierres en grès, donne accès à la partie habitation. Les fenêtres alignées marquent également cette partie.
- Au centre de la bâtisse, une porte cochère arrondie ou rectangulaire signale l'entrée de la grange.
- Une dernière porte, plus petite et située à l'extrémité de la maison donne sur l'étable, qui comporte une petite fenêtre carrée.

Des extensions peuvent se situer en prolongement de la façade (appentis en bois pour les réserves de bois, ...). En raison de la déclivité du terrain, les fermes s'adosent à la pente afin de faciliter la montée du fourrage. Un pont permet alors d'accéder directement au grenier.



Exemple de pont de grange permettant de rentrer le foin directement dans les greniers.

Au XIX^e siècle, un jardin potager près de la ferme sert aux plantations de la famille, qui vit le plus souvent en économie fermée. Elle y plante des pommes de terre, des céréales, du sarrasin, du froment, de l'orge, de l'avoine, des légumes, ... Le verger permet d'approvisionner la famille en fruits et de distiller l'eau de vie. Les agriculteurs fabriquent dans l'atelier attendant leurs propres outils en bois ou de la vannerie. La vigne a également été plantée à Lièpvre (sur la Collinière ou le Kast), sur l'adret* de Rombach-le-Franc (Creuse des Vignes) ou à Ste-Marie-aux-Mines (Sentier des Vignes).

Dans les zones plus restreintes, les habitats sont regroupés le long de la rue principale, comme à Rombach-le-Franc. Ce village-rue est caractéristique de l'influence lorraine.



Vue sur Lièpvre en 1920, montrant les flancs de collines couverts de vergers.



Fenêtre à linteau délardé, structure fort présente dans l'architecture vosgienne.

La pierre et le bois ont largement été utilisés dans la construction de ces fermes. Le grès rose des Vosges sert de base aux murs épais (50 à 80 cm d'épaisseur). Il est ensuite recouvert d'un enduit protecteur à base de chaux, de sable et de sciure de bois. Les linteaux des portes d'entrée et des fenêtres, du plein-cintre des portes charretières* sont rapportés par des tailleurs de pierre locaux. Le grès provient des carrières des alentours (col de Ribeauvillé, Hury, Chalmont). Bassins, piquets de barrières, croix protectrices sont également sculptés dans le grès.

Le bois occupe une place croissante en fonction de l'altitude. Le sapin, l'épicéa, le hêtre ou le pin sont les essences les plus utilisées. Le chêne, plus rare, sert pour les meubles, tout comme les arbres fruitiers. Quant au hêtre, il sert pour la charpente, le chauffage et les outils. Le sapin est employé pour le bardage des murs nord et ouest, qui sont les plus exposés aux vents porteurs de pluie. La charpente doit être résistante car le poids de la neige peut se révéler fort important selon la rudesse des hivers. A l'origine, elle est couverte par des chaumes puis des bardeaux. La tuile mécanique fait son apparition après la 1^{ère} guerre mondiale en même temps que l'ardoise.

Aujourd'hui

Depuis 1945, le monde agricole a subi de fortes mutations. De nombreuses exploitations ont disparu, la modernisation des équipements agricoles progresse parallèlement au dépeuplement rural. En 1955, on recense 427 exploitations agricoles de 6 ha en moyenne, contre 71 en 2000, pour une moyenne de 22 ha. Le nombre d'exploitations a été divisé par 6 et la surface agricole utile multipliée par 4. Certaines fermes laissées vacantes ont alors été rachetées par des particuliers qui les ont transformées en maisons d'habitation. Elles ont perdu leurs fonctions premières et leur architecture intérieure a souvent été modifiée pour répondre aux besoins actuels. De très belles restaurations ont été réalisées et ont permis de sauver ce patrimoine.

Les fermes encore en activité dans le Val d'Argent, outre la production d'herbe et d'élevage, assurent une nouvelle fonction paysagère et de maintien de la biodiversité faunistique et floristique. Les agriculteurs diversifient leurs activités par la vente directe de produits du terroir dans les fermes ou sur les marchés ainsi que par des activités d'accueil, de restauration et de loisirs.



Exemple de ferme rénovée dans le Val d'Argent. L'emplacement de la porte cochère a été conservé et adapté à nos besoins modernes.

- *: adret
 - : Versant exposé au soleil
- Porte charretière
 - : Porte cochère permettant le passage des charrettes

De nombreux agriculteurs sont venus de Lorraine au courant du XVIII^e siècle. Ils parlaient un patois, le welsch. Il est encore parlé par quelques personnes sur l'ex-côté lorrain du Val d'Argent (Ste-Croix-aux-Mines, Lièpvre et Rombach-le-Franc). Voici quelques mots issus du vocabulaire agricole :

le ferm	la ferme
lo ben	le grenier
lo be	le rez-de-chaussée
lo pal	le poêle
le gren	la grange
li watyr	les véhicules agricoles
li chjat	les WC
en vej barek	une vieille ferme (péj)
batji	bâtir
lo masa	le maçon
lo myr	le mur
lo malt	le mortier
le kwar charpete	le coin, l'angle charpenter
le put	la poutre
lo ta	le toit
l'oer	la porte
le pjer de tej	la pierre de taille
li gro bet	bétail
le vef ou lo buh	le boeuf
lo by	la vache
o stoj	à l'étable
le burik	l'âne
lo svo	le cheval
le soev	la chèvre
lo bok	le béliér

D'après l'ouvrage de Jean-Paul PATRIS, *Nos paysans d'antan, une leçon de vie*, Do Bentzinger Edition, 2005.